

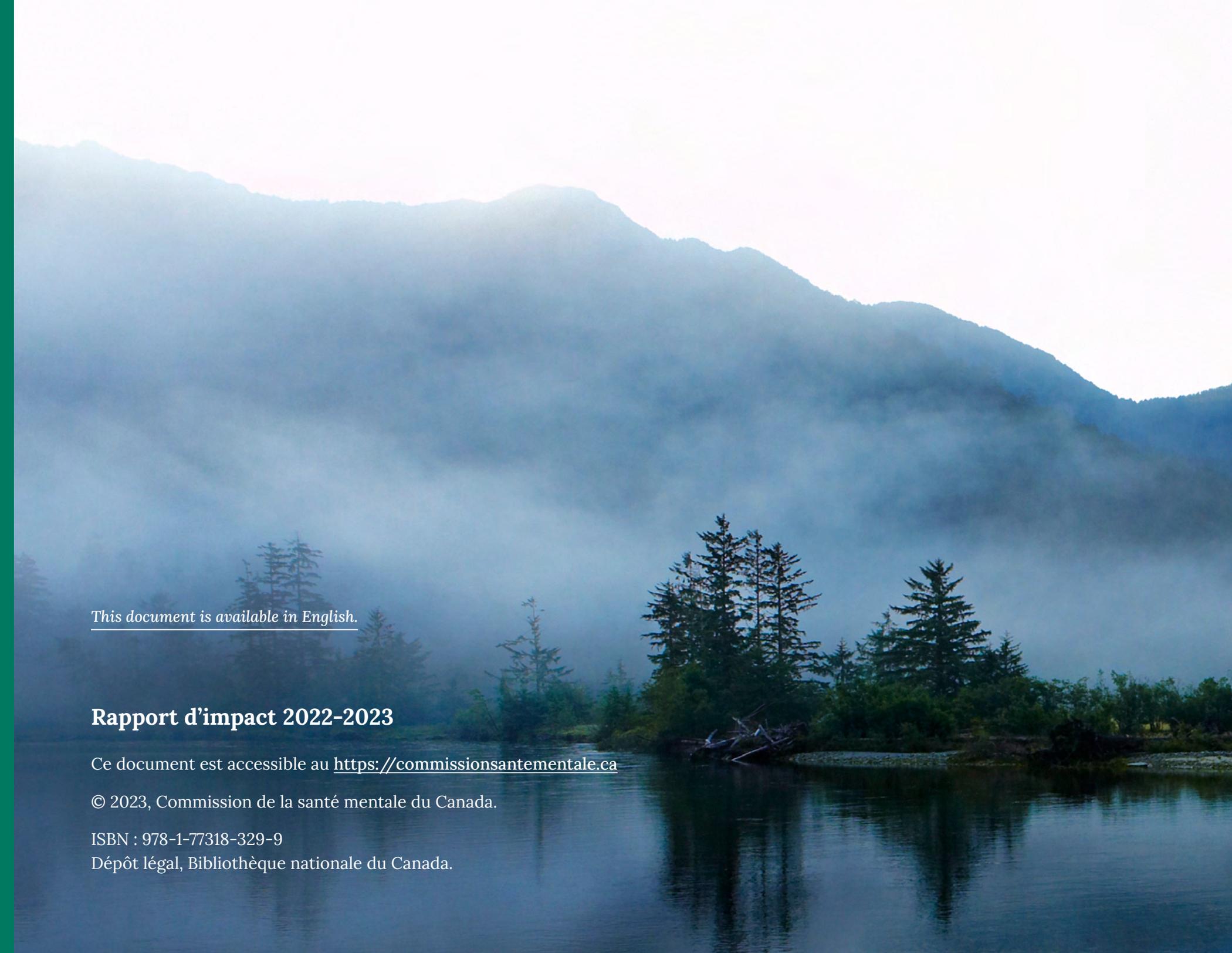


Commission de
la santé mentale
du Canada

Mental Health
Commission
of Canada



Rapport d'impact 2022-2023



This document is available in English.

Rapport d'impact 2022-2023

Ce document est accessible au <https://commissionsantementale.ca>

© 2023, Commission de la santé mentale du Canada.

ISBN : 978-1-77318-329-9

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Canada.



Table des matières

Notre impact	5
Un esprit sain dans un corps sain	9
Une initiative qui prend racine	15
Jeunes mais sages	21
Un pas en avant	27
Retombées en chiffres	35



Notre impact

C'est la partie « pact(e) » du mot « impact » qui nous interpelle lorsque nous considérons ce rapport, l'aboutissement du travail de la Commission de la santé mentale du Canada (CSMC) au cours de la dernière année. Après tout, rendre compte de l'impact, ce n'est pas seulement dresser le bilan des réalisations passées. C'est aussi une promesse pour l'avenir : le pacte, l'engagement et l'espoir.

Pour changer les choses en santé mentale, il faut sans cesse renouveler son engagement : même lorsque nous franchissons des étapes importantes, nous devons être conscients des nouveaux défis qui nous attendent. C'est pourquoi la CSMC cherche à comprendre et à s'engager réellement auprès des personnes qui ont vécu ou vivent des problèmes de santé mentale et de toxicomanie. Ces expériences s'intègrent dans nos travaux de recherche, de planification et de sensibilisation. Elles permettent de recenser les lacunes dans les politiques et les services. Nous pouvons ainsi mener des recherches fondées sur des données probantes afin d'orienter le changement, la formation qui vise à réduire la stigmatisation, et les programmes qui offrent un espoir de vie. Par exemple, l'initiative communautaire Enraciner l'espoir a pour objectif de réduire les taux de suicide. Elle autonomise les communautés et les provinces de tout le pays, plus récemment, le gouvernement du Manitoba.

Le Canada est un vaste pays qui présente de nombreuses différences géographiques, culturelles, linguistiques et économiques. Quel que soit votre statut, vous pouvez être touché par des problèmes de santé mentale. Tout comme nous avons tous une santé physique, nous avons tous une santé mentale, et nous devons en prendre soin. Toutefois, la tâche reste difficile pour bon nombre de personnes. C'est pourquoi la CSMC fait partie d'un forum mondial de chefs de file en santé mentale qui s'attaquent aux enjeux liés à la mise en œuvre des soins virtuels et à leur croisement avec l'intelligence artificielle. Au fur et à mesure que des questions cruciales émergent, le potentiel des soins virtuels à réduire les temps d'attente en santé mentale, comme nous l'avons vu cette année dans les Territoires du Nord Ouest, augmente. Un projet de la CSMC, réalisé en partenariat avec le gouvernement territorial et l'organisme Stepped Care Solutions, a permis de réduire de 79 % le temps d'attente pour des services de consultation en santé mentale dans la région. Le modèle de soins par paliers permet à chacun d'obtenir des services de santé mentale qui auront le plus grand impact. Chaque palier peut ensuite être relevé ou abaissé en fonction des progrès réalisés et de la nature du problème. La réduction des temps d'attente passe par la simplification des procédures d'admission, l'introduction de séances de consultation sans rendez-vous et la mise en place de services de santé mentale en ligne.

La CSMC change également la vie des Canadiennes et des Canadiens et des communautés en sensibilisant encore davantage aux enjeux de santé mentale et en améliorant l'accès à des services de soutien de qualité en matière de santé mentale et de toxicomanie. Comme les soins doivent être adaptés à la culture, la CSMC s'est associée au Centre de toxicomanie et de santé mentale pour mener un programme de recherche pilote de thérapie cognitivo-comportementale adapté à la culture qui améliore les résultats pour la population canadienne d'origine sud-asiatique souffrant d'anxiété et de dépression.

En outre, la CSMC collabore avec de nombreuses communautés pour comprendre le lien entre la consommation de cannabis et la santé mentale, un partenariat qui a mené au lancement de 40 projets de recherche communautaires. Six de ces projets étaient dirigés par des chercheurs autochtones et portaient sur des sujets comme la consommation de cannabis chez les parents, le bien-être des enfants, la présence de détaillants de cannabis dans les communautés autochtones, et la relation entre le cannabis et les remèdes traditionnels.

Nous avons également collaboré avec Indspire, un organisme de bienfaisance autochtone pancanadien qui investit dans l'éducation des jeunes et des jeunes adultes des Premières Nations, des Inuits et des Métis. Cette initiative porte sur la sensibilisation aux problèmes de santé mentale et les ressources dans le domaine et vise à soutenir les étudiants autochtones grâce aux programmes d'Indspire.

Bien que ces programmes aient un impact réel, la stigmatisation de la maladie mentale reste un problème important. Nous savons, grâce à nos partenaires de recherche, que 95 % des personnes ayant une maladie mentale ou un trouble lié à l'usage de substances ont été victimes de stigmatisation au cours des 5 dernières années, la plupart rapportant des stéréotypes négatifs intériorisés et un sentiment d'auto-stigmatisation.

Ce constat vient souligner l'importance cruciale de nos programmes de formation fondés sur des données probantes, notamment ceux proposés dans le cadre de l'initiative *Changer les mentalités*, qui visent à améliorer les connaissances en matière de santé mentale. Depuis la création de la CSMC en 2007, nous avons formé plus de 1 million de personnes dans le cadre de ces cours novateurs fondés sur des données probantes et prévoyons augmenter considérablement ce nombre.

Ensemble, nous nous assurons d'avoir en main tous les outils dont nous avons besoin pour atteindre les objectifs des politiques et des programmes de manière durable et significative, tout en augmentant notre impact de manière créative. Notre travail change des vies.



Michel Rodrigue
Président et directeur général



Chuck Bruce
Président du conseil



Un esprit sain dans un corps sain

Plus de 15 000 écoliers partout en Saskatchewan ont suivi une formation sur la santé mentale grâce à un partenariat novateur entre la Commission de la santé mentale du Canada (CSMC) et une équipe de football professionnel.



L'alliance entre la CSMC et les Roughriders de la Saskatchewan a également donné lieu à une nouvelle version de L'esprit au travail (EAT), un programme fondé sur des données probantes conçu pour promouvoir la santé mentale et réduire la stigmatisation entourant la maladie mentale en milieu de travail.

« Je connaissais les programmes de formation en santé mentale élaborés et offerts par la CSMC depuis longtemps, indique Cindy Fuchs, directrice générale de la Fondation et cheffe de file reconnue du secteur sans but lucratif en Saskatchewan. Lorsque j'ai entendu parler du plan de concevoir une version de l'EAT pour l'industrie sportive, j'y ai vu une occasion de collaboration pour servir l'intérêt collectif. »



La Fondation des Roughriders de la Saskatchewan, l'organisme caritatif affilié à l'équipe de la Ligue canadienne de football, finance des projets de sensibilisation communautaire, de santé et de sport amateur pour les jeunes depuis sa création en 2019.

Mis au point par des cliniciens et des pairs, l'EAT est axé sur des discussions guidées à propos de diverses questions de santé mentale en milieu de travail. Depuis que la CSMC a lancé l'EAT en 2013, elle a élaboré une série de versions spécifiques à certaines industries, en collaboration avec un éventail de partenaires. L'EAT Sports est l'une de ces versions, mise à l'essai par la Fondation avec l'aide des joueurs et des entraîneurs des Roughriders de la Saskatchewan ainsi que d'une poignée d'autres athlètes de haut niveau de la province. La rétroaction reçue dans le cadre de ce projet pilote a permis d'apporter des améliorations au programme.

Déterminée à faire profiter encore plus de joueurs de football d'élite de ce cours, la Fondation a financé des séances de formation pour deux équipes sportives universitaires et plusieurs équipes juniors et féminines. Pour répandre les bienfaits davantage, la Fondation a également mis à profit son partenariat de longue date avec le ministère de l'Éducation provincial.

Depuis des années, le ministère et la Fondation sont associés dans le cadre du projet Game Changers Playbook, qui distribue aux élèves du primaire et du secondaire des ressources sur la santé mentale et le bien-être en lien avec leur curriculum. Aujourd'hui, cinq joueurs des Roughriders ayant suivi la formation l'EAT Sports font le tour de la province pour parler de santé mentale avec des groupes d'élèves, dans le cadre de la série de présentations Win With Wellness de la Fondation.

A photograph of Brayden Lenius, a professional hockey player, standing in a classroom. He is wearing a green and white Saskatchewan Roughriders jersey with the number 84. He is smiling and looking towards a young boy sitting at a desk. The boy is wearing a blue hoodie with 'LAS VEGAS' on it and is looking at Lenius. The classroom has a yellow wall, a clock, and a window in the background.

« L'esprit est le muscle le plus puissant du corps, illustre Brayden Lenius, receveur éloigné des Roughriders qui a participé au projet. On peut développer son esprit pour devenir plus fort et plus résilient. C'est ce que l'EAT Sports enseigne. »

« Les enseignements de l'EAT s'adressent à tout le monde, pas seulement aux athlètes professionnels, assure Lenius. Raconter mes défis en matière de santé mentale aux enfants et écouter leurs histoires m'aide à les aider. »

La CSMC continue de solliciter de nouveaux partenaires poursuivant des objectifs similaires pour élargir les programmes comme l'EAT et améliorer leur efficacité. En fin de compte, tout le monde doit savoir que la santé mentale peut être nourrie, que de l'aide est disponible et que le rétablissement est attendu.

Versions de l'EAT

En plus des différentes versions conçues à l'intention des employés et des gestionnaires au Canada, en Australie et aux États-Unis, l'EAT est aussi offert dans les secteurs industriels suivants :

- Premiers répondants (pompiers, policiers, ambulanciers, agents des services correctionnels)
- Étudiants de niveau postsecondaire
- Fournisseurs de soins de santé
- Personnel du système juridique
- Professionnels de la santé buccale
- Sports

En chiffres

Plus de
300 000
personnes ont suivi au moins
une version de la formation l'EAT.

Plus de
1500
animateurs l'EAT
ont été formés partout dans le monde.

Un nombre grandissant
d'études révisées par des pairs
démontrent l'efficacité de l'EAT¹.

¹ Par exemple les suivantes : [Effects of the Anti-stigma Workplace Intervention "Working Mind" in a Canadian Health-Care Setting: A Cluster-Randomized Trial of Immediate Versus Delayed Implementation](#) et [The Working Mind: A Meta-Analysis of a Workplace Mental Health and Stigma Reduction Program](#).



Une initiative qui prend racine

Mobiliser et autonomiser les personnes et les communautés en matière de prévention du suicide

Le modèle Enraciner l'espoir s'appuie sur l'expertise communautaire pour mettre en œuvre des initiatives de prévention du suicide et de promotion de la vie fondées sur 5 piliers d'action et 13 principes directeurs.

L'impact d'Enraciner l'espoir sur les personnes et les communautés ne cesse de grandir. Son succès repose sur des données probantes et un modèle opérationnel qui privilégie la collaboration et l'indépendance. Chaque communauté créée dans le cadre de l'initiative Enraciner l'espoir est encouragée à élaborer et à mettre en œuvre les initiatives et les partenariats qu'elle juge les plus pertinents. Dans bien des cas, ces initiatives s'appuient sur des programmes et des services existants.



« Redonner aux autres dans le cadre de l'initiative Enraciner l'espoir a contribué à me sauver la vie. »»

« Pendant huit semaines, les survivants de tentatives de suicide ont pu participer à un groupe de soutien et surmonter certaines difficultés dans un espace où ils se sentaient en sécurité. J'ai moi-même participé à ce groupe et je l'ai trouvé fort utile. En tant que membre de l'équipe ayant vécu la maladie mentale, j'ai pu mettre mon expérience au service des autres et donner un sens à ce qui m'est arrivé. Mon ami Travis a également participé au groupe l'année dernière et cette aide lui avait été bénéfique. Malheureusement, il s'est suicidé récemment, mais le groupe lui a offert presque un an de plus.

Je suis très reconnaissant de l'existence d'Enraciner l'espoir. Grâce aux services que nous offrons, j'ai pu profiter de la présence de mon ami un peu plus longtemps. C'est un travail important et j'espère pouvoir le mener à bien. C'est le seul groupe de ce type dans la région, et par "région", j'entends tout l'Ouest canadien. Les événements sur la prévention du suicide organisés par Stony Plain attirent toujours beaucoup de gens, et je pense que le public commence à aborder cette question plus ouvertement. »

Wesley Jones
Communauté d'Enraciner l'espoir
Stony Plain (Alberta)

« Nous sommes un réseau de 65 bénévoles formés en recherche et sauvetage au sol. Bon nombre des personnes que nous recherchons ne veulent pas être trouvées, généralement parce qu'elles éprouvent des problèmes de santé mentale. Elles représentent aujourd'hui environ 75 % de nos recherches. Dans de nombreux cas, la personne envisage le suicide et le temps presse. Le partenariat avec Enraciner l'espoir accroît notre capacité à trouver et à secourir les personnes en crise. Ce partenariat améliore également la santé mentale de nos bénévoles, qui sont désormais plus résilients. »

Tina Brown

Chef de la section de la planification
Colchester Ground Search and Rescue
Comté de Colchester (Nouvelle-Écosse)

« Si les membres de la communauté 2SLGBTQI+ sont plus nombreux à connaître des problèmes de santé mentale et à avoir des idées suicidaires, c'est surtout en raison de la stigmatisation sociale, particulièrement présente dans les communautés rurales et éloignées. Dans le cadre de notre partenariat avec Enraciner l'espoir, deux membres de la communauté 2SLGBTQI+ dans chacune des quatre zones de soins de santé de la Nouvelle-Écosse ont été formés pour dispenser des cours safeTALK sur la prévention du suicide. Des centaines de personnes à risque, ainsi que leurs amis et leur famille, pourront en bénéficier. Enraciner l'espoir est un catalyseur, l'ingrédient supplémentaire qui inspire des progrès tangibles. »

Tyler Colbourne

Directeur général
Healthy Minds Cooperative (Nouvelle-Écosse)
Organisme partenaire d'Enraciner l'espoir

En chiffres

2019
8 communautés autochtones

2021
11 autres
communautés autochtones

Aujourd'hui
18 communautés,
3 provinces et 1 territoire



Enraciner l'espoir repose sur l'expertise communautaire

Pour accroître l'impact de son travail, la coalition communautaire d'Enraciner l'espoir s'associe à divers organismes locaux. Au pays, plus d'une centaine de partenaires ont adopté Enraciner l'espoir, notamment des universités, des écoles secondaires, des entreprises, des organes de presse, des établissements de soins de longue durée, des milieux de travail, des hôpitaux, des municipalités, des conseils scolaires, des services de police, des bibliothèques, des églises et des centres d'amitié.



An aerial photograph of a suburban neighborhood during autumn. The houses are scattered across a landscape of trees with vibrant orange, yellow, and red foliage. The scene is captured from a high angle, looking down on the residential area. The sky is a pale, hazy blue, suggesting a clear day. The overall atmosphere is peaceful and scenic.

Jeunes mais sages

Plus nous nous y prenons tôt, mieux ce sera. C'est la meilleure façon de résumer les recherches menées sur la façon de favoriser la santé mentale et de prévenir les maladies mentales. Plus tôt nous le savons, plus nous sommes susceptibles d'aller chercher de l'aide et d'aider les autres.

L'initiative LA TÊTE HAUTE aide les élèves de la 6^e à la 12^e année à sensibiliser leurs pairs à la santé mentale, à lutter contre la stigmatisation, et à promouvoir le bien-être mental et la recherche précoce d'aide. S'appuyant sur cinq années de recherche et mise au point en collaboration avec des éducateurs et des élèves, l'initiative LA TÊTE HAUTE repose sur une approche en deux étapes qui a fait ses preuves. Les élèves de plusieurs écoles sont d'abord réunis pour assister à un sommet. Ensuite, des groupes d'élèves de chaque école conçoivent et mettent en œuvre une série d'activités et d'initiatives en s'inspirant de ce qu'ils ont appris.



Le Cape Breton–Victoria Regional Centre for Education

en Nouvelle-Écosse, l'un des premiers conseils scolaires à avoir adopté LA TÊTE HAUTE, a tenu son sommet inaugural en 2014. Depuis, quelque 7 500 élèves de 16 écoles intermédiaires et secondaires ont participé à LA TÊTE HAUTE.

Commentaires de participants d'écoles intermédiaires

« L'initiative m'a incité à être courageux, à défendre mes opinions et mes idées. »

« Je me sens en sécurité. C'est un endroit où je peux parler de mes sentiments sans avoir peur. »

« L'initiative m'a aidé à comprendre que ma santé mentale est tout aussi importante que ma santé physique et que je ne dois pas toujours être aussi dur avec moi-même. »

« Je n'ai plus peur de parler de mes difficultés ou de mes problèmes de santé mentale. »

« J'ai réalisé que c'est moi qui contrôle ma vie. J'ai adoré et je reviendrai l'année prochaine. »

Commentaires de participants d'écoles secondaires

« L'initiative m'a incité à parler de mon combat aux autres. »

« C'est une plateforme conçue pour encourager les autres à s'aider eux-mêmes et parler du changement positif que nous pouvons offrir aux personnes qui ont des problèmes de santé mentale. »

« L'initiative m'a offert une communauté dans laquelle je peux m'intégrer et une cause à laquelle je peux participer. J'aime aider à l'école. »

Le Conseil scolaire du district de Halton

(près de Burlington, en Ontario), a lancé, en 2022, l'initiative LA TÊTE HAUTE dans 8 écoles pour compléter ses programmes de santé mentale. Son succès a incité 32 écoles du district de Halton à lui emboîter le pas.

Commentaires de participants d'écoles intermédiaires

« L'initiative m'a ouvert les yeux sur l'ampleur de la stigmatisation dont sont victimes les personnes ayant une maladie mentale. »

« Je me sens maintenant plus courageux de parler au nom des autres et je veux aider les autres à se sentir aussi courageux. »

« Je vois maintenant la maladie mentale sous un autre angle. »

« L'initiative a vraiment changé ma façon de voir la santé mentale. J'ai appris que la santé mentale est vraiment importante et que la maladie mentale peut en fait être fatale pour les personnes qui ne montrent pas leurs émotions. »

Commentaire d'un participant d'une école secondaire

« L'initiative m'a incité à tendre la main bien plus souvent qu'auparavant. Mes camarades et moi pouvons désormais avoir une discussion ouverte sur la santé mentale. »

En chiffres

Depuis le lancement de LA TÊTE HAUTE

en **2014**

202 sommets

au Canada

(162 en personne et 40 virtuels)

Plus de **1 200**
écoles

Plus de **20 000**
élèves

Au cours de l'année scolaire

2022-23

21 sommets

(4 en personne et 17 virtuels)

153
écoles

1744
élèves





Un pas en avant

Les résidents des Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.) peuvent désormais profiter du Modèle de soins par paliers 2.0[©] (SPP 2.0), une approche novatrice de la prestation de services de bien-être mental et de santé liée à l'usage de substances.

Avec l'aide d'un conseiller (ou de leur propre chef), les utilisateurs de services peuvent repérer et obtenir les services qu'ils jugent les plus appropriés – des services informels (applications de cybersanté mentale, soutien par les pairs) aux plus formels (counseling individuel) – et qui peuvent être ajustés en fonction des besoins de la personne et des circonstances qui l'entourent.



« Lorsqu'on est au bout du rouleau et qu'on décide de demander de l'aide, on espère voir une petite lueur au bout du tunnel. On espère trouver l'espoir de ne pas être seul et d'arriver à surmonter ses difficultés. On cherche à trouver l'assurance qu'avec un peu d'aide, on pourra améliorer notre santé mentale et mener une vie "normale". Heureusement, dans le système de SPP 2.0, on a accès à un éventail d'options de soins pour répondre à nos besoins particuliers. »

Un habitant des T.N.-O.
ayant reçu des services

En mars 2020, le gouvernement des TNO a entrepris la mise en œuvre du Modèle de SPP 2.0, en partenariat avec la Commission de la santé mentale du Canada (CSMC), Stepped Care Solutions et le Groupe consultatif des TNO sur le mieux-être psychologique et le traitement des dépendances. Au moyen de consultations menées auprès de la communauté, de fournisseurs de soins et d'administrateurs, les partenaires ont réformé les processus de prestation des services et transformé le système. Ce travail a permis au gouvernement d'implanter le Modèle de SPP 2.0 dans son programme de counseling communautaire et d'offrir une variété de soins tout en réduisant considérablement ou en éliminant les listes d'attente.

Le Groupe consultatif sur le mieux-être psychologique et le traitement des dépendances

compte des résidents de partout aux T.N.-O. Le Groupe, qui a participé à la conception du Modèle de SPP 2.0, continue de fournir des conseils et des connaissances fondées sur le savoir expérimentiel passé ou présent de la santé mentale et de la santé liée à l'usage de substances.

Le Modèle de SPP 2.0 est composé d'une suite de paliers ou de niveaux de services d'intensité croissante. Grâce à un vaste choix de services, les patients et les familles ont la possibilité de prendre des décisions éclairées au sujet des soins qui conviennent le mieux à leurs besoins et à leurs préférences. Ils peuvent par exemple obtenir de l'information judicieuse de façon anonyme, recevoir de l'aide par l'entremise d'une application de cybersanté mentale, rejoindre un groupe de soutien, participer à un programme culturel ou ancré dans le territoire, recevoir du counseling individuel, et plus encore.

Dans le Modèle de SPP 2.0, les habitants des T.N.-O. jouissent d'un accès gratuit à plusieurs services de cybersanté mentale au moment qui leur convient le mieux.

- Breathing Room^{MC} offre un soutien autodirigé aux jeunes pour les aider à réduire le stress, l'anxiété et la dépression.
- L'Institut des familles solides propose des programmes d'accompagnement pour les enfants, adolescents, adultes et familles vivant avec des problèmes comportementaux légers à moyens.
- L'application Wagon du Edgewood Health Network offre un soutien de suivi dans le rétablissement d'une dépendance.

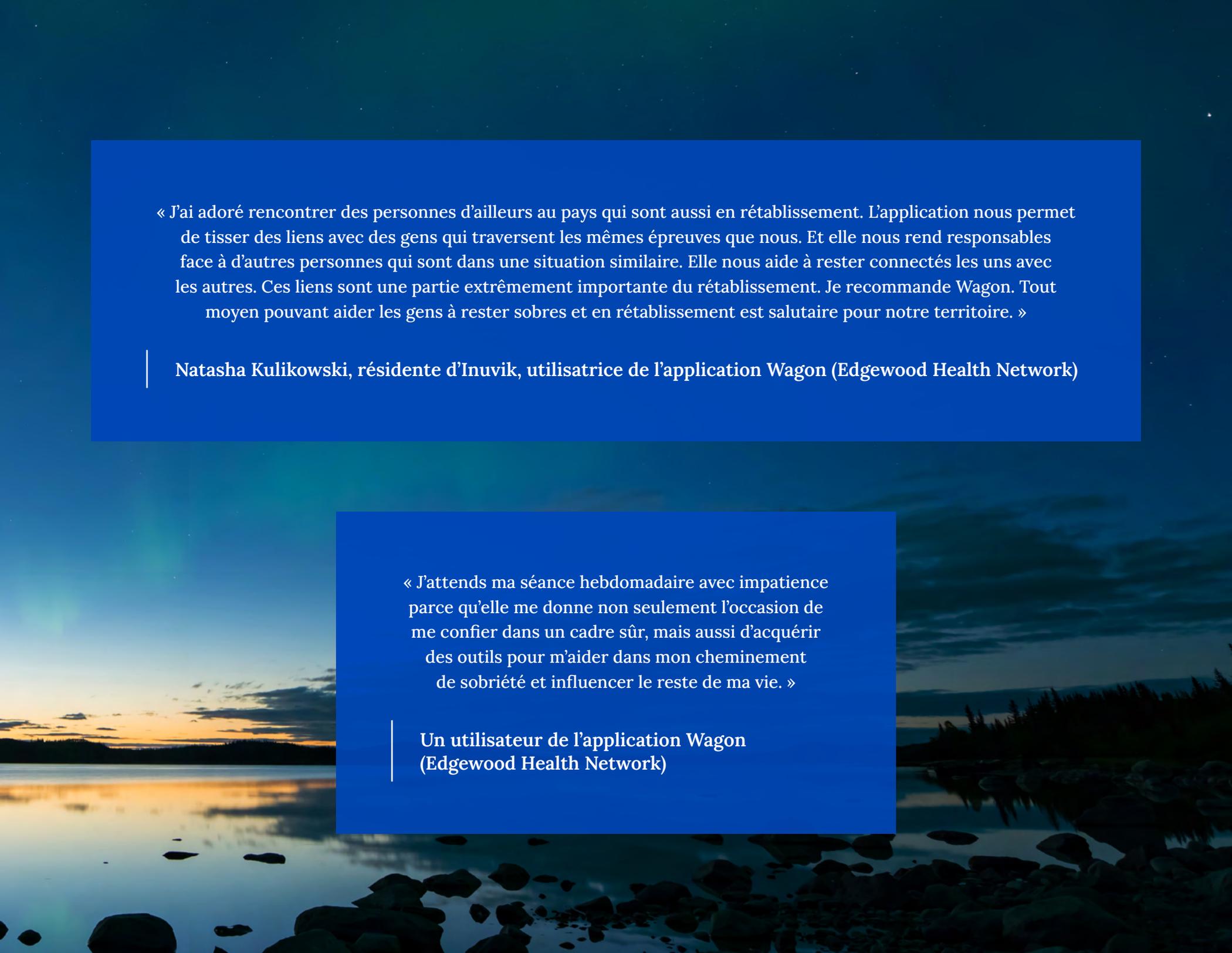
À l'intérieur du Modèle de SPP 2.0, les T.N.-O. font aussi la promotion et sont partenaires de plusieurs autres initiatives, dont les applications 7 Cups, Root'd et Stronger Minds.

« Les intervenants étaient très compréhensifs et à l'écoute, en plus de s'adapter à mon horaire. »
Les séances sans rendez-vous me convenaient très bien en raison des aléas de la vie, et je pouvais écrire un courriel pour annuler sans frais. Sans le programme, je ne sais pas si j'arriverais à me retrouver dans le système. »

Un utilisateur du Programme de counseling communautaire (PCC) des T.N.-O.

« Le PCC offre un environnement exempt de jugement qui m'accueille avec tous mes problèmes. [...] Les intervenants étaient très flexibles et accommodants. Ils se sont assurés de trouver le moment de la journée qui convenait à mon horaire. »

Un utilisateur du Programme de counseling communautaire (PCC) des T.N.-O.



« J'ai adoré rencontrer des personnes d'ailleurs au pays qui sont aussi en rétablissement. L'application nous permet de tisser des liens avec des gens qui traversent les mêmes épreuves que nous. Et elle nous rend responsables face à d'autres personnes qui sont dans une situation similaire. Elle nous aide à rester connectés les uns avec les autres. Ces liens sont une partie extrêmement importante du rétablissement. Je recommande Wagon. Tout moyen pouvant aider les gens à rester sobres et en rétablissement est salutaire pour notre territoire. »

Natasha Kulikowski, résidente d'Inuvik, utilisatrice de l'application Wagon (Edgewood Health Network)

« J'attends ma séance hebdomadaire avec impatience parce qu'elle me donne non seulement l'occasion de me confier dans un cadre sûr, mais aussi d'acquérir des outils pour m'aider dans mon cheminement de sobriété et influencer le reste de ma vie. »

Un utilisateur de l'application Wagon
(Edgewood Health Network)

Le point de vue d'un soignant

« Ma pratique a naturellement évolué vers l'essence du Modèle de soins par palier 2.0. Son arrivée me soulage et confirme que nos pratiques étaient les bonnes. Son implantation se fait tout à fait naturellement et facilement. »

Un fournisseur de services
du Programme de counseling
communautaire (PCC) des T.N.-O.

« Le Modèle de SPP 2.0 est idéal pour les jeunes, parce que ceux-ci sont souvent réticents à se présenter en clinique. Ils veulent de l'aide au moment où ils en ont besoin. Plus tôt dans ma carrière, les jeunes ayant besoin d'aide devaient passer par une infirmière ou un médecin. Aujourd'hui, ils ont la possibilité de faire appel à une foule d'outils et de stratégies facilement accessibles qui peuvent leur enseigner à gérer leurs émotions et leur anxiété. »

Nancy McInnis,
conseillère aux enfants et adolescents,
Services de santé mentale et
traitement des dépendances,
Administration des services de santé
et des services sociaux de T.N.-O.
(région de Beaufort-Delta)

Évaluation et prochaines étapes

En 2023, une évaluation approfondie qui comportait des sondages auprès des usagers, des analyses de discussions de groupe et des rapports de fournisseurs de services a révélé que le Modèle de SPP 2.0 avait considérablement augmenté l'accès aux services et généré des résultats positifs pour de nombreux utilisateurs et fournisseurs de services partout dans le territoire. L'évaluation a également mis au jour des lacunes, des leçons apprises et des domaines d'amélioration pour la suite. Par exemple, elle réclame une plus grande mobilisation des communautés et davantage de programmes culturellement sécuritaires laissant place à des démarches autochtones de soins et de bien-être, de même que des efforts pour accroître les connaissances des utilisateurs et des fournisseurs de services en vue d'améliorer l'accès à des soins de qualité.

Pour consulter le rapport complet, cliquez sur [ce lien](#) ou visitez la page <https://commissionsantementale.ca/resource/modele-de-soins-par-paliers-tno/>

La CSMC a également contribué à la mise en œuvre du Modèle de SPP 2.0 à Terre-Neuve-et-Labrador, en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard. Des discussions sont en cours pour étendre le modèle à d'autres provinces et territoires.

Pour en savoir plus sur ce modèle, cliquez sur [ce lien](#) ou rendez-vous au <https://commissionsantementale.ca/ce-que-nous-faisons/acces-a-des-soins-de-sante-mentale-de-qualite/modele-de-soins-par-paliers-2-0/>

En chiffres

Une réduction de **79 %**
des temps d'attente pour
les consultations en bien-être psychologique
et traitement des problèmes de consommation
de substances (2020-2022).

47 563
séances de counseling

offertes dans le cadre du PCC (2020-2022).
Environ les trois quarts étaient programmées,
les autres étaient des séances sans rendez-vous.

94 %
des séances de counseling programmées
pour des individus;
les 6 % restants étaient des rencontres de groupe,
de famille ou de couple.



Retombées en chiffres

Formations en santé mentale

Plus de
84 000
personnes au Canada
ont suivi l'une ou l'autre des
formations en santé mentale
de la CSMC

91 %

des participants se sentaient davantage en
contrôle de leur santé mentale après la formation

94 %

des organisations et des fournisseurs de soins
de santé se sont dits mieux outillés pour gérer les
problèmes de santé mentale après la formation

96 %

des principaux décideurs ont affirmé avoir acquis
les outils nécessaires pour s'attaquer aux problèmes
de santé mentale et de bien-être

Ressources et produits de santé mentale

98 %

des décideurs ont trouvé les produits de la CSMC utiles, pertinents et opportuns

99 %

des organisations communautaires ont trouvé les produits de la CSMC utiles, pertinents et opportuns

100 %

des organisations communautaires sont désormais outillées pour répondre aux problèmes de santé mentale et de bien-être

94 %

des organisations communautaires comptent mettre en pratique les connaissances acquises grâce aux produits de la CSMC

Plus de

9 000

personnes en Nouvelle-Écosse se sont inscrites pour recevoir des services de cybersanté mentale dans le Modèle de soins par paliers 2.0

Santé mentale en milieu de travail

72 %

des employés ont déclaré être en meilleure santé mentale grâce aux services d'aide psychologique reçus;

pourtant, seulement

39 %

ont fait appel à ceux-ci par l'entremise d'une assurance maladie complémentaire.

60 %

des employeurs ont reconnu le rendement des investissements dans les services de bien-être et de santé mentale

Plus de **15 000**
travailleurs et travailleuses
au Canada ont suivi une formation sur
la cybersanté mentale



L'année 2022 a été la première année en tant qu'organisme de bienfaisance enregistré pour la CSMC.

En 2022, la CSMC est devenue le plus récent membre de PartenaireSanté, un groupe de 17 organismes de bienfaisance en santé ayant le but de bâtir un Canada en meilleure santé.

De concert avec d'autres organismes de bienfaisance de PartenaireSanté, la CSMC contribue à la mise à profit des 200 millions de dollars recueillis dans le but d'obtenir de meilleurs résultats en matière de santé pour les Canadiens atteints de maladies chroniques, y compris les maladies mentales.





Commission de
la santé mentale
du Canada

Mental Health
Commission
of Canada



Avec le financement de

Santé
Canada

Health
Canada

Commission de la santé mentale du Canada

350, rue Albert, bureau 1210
Ottawa, ON K1R 1A4

Tél. : 613 683-3755
Télééc. : 613 798-2989

[@CSMC_MHCC](#) [/theMHCC](#)

[/1MHCC](#) [@theMHCC](#) [@theMHCC](#)

[/Commission de la santé mentale du Canada](#)

infocsmc@commissionsantementale.ca

www.commissionsantementale.ca